

François RABELAIS, « Prologue de l'auteur », in *Gargantua*, 1534.

Buveurs très illustres, et vous vérolés¹ très précieux, — car c'est à vous, non aux autres, que je dédie mes écrits —, Alcibiade, dans un dialogue de Platon intitulé *Le Banquet*², faisant l'éloge de son précepteur Socrate, sans conteste le prince des philosophes, déclare entre autres choses qu'il est semblable aux Silènes. Les Silènes étaient jadis de petites boîtes, comme celles que nous voyons à présent dans les boutiques des apothicaires³, sur lesquelles étaient peintes des figures drôles et frivoles : harpies⁴, satyres⁵, oisons bridés, lièvres cornus, canes bâties⁶, boucs volants, cerfs attelés⁷, et autres figures contrefaites à plaisir pour inciter les gens à rire (comme le fut Silène⁸, maitre du bon Bacchus⁹). Mais à l'intérieur on conservait les drogues fines, comme le baume¹⁰, l'ambre gris¹¹, l'amome¹², la civette¹³, les pierreries et autres choses de prix. Alcibiade disait que Socrate leur était semblable, parce qu'à le voir du dehors et à l'évaluer par l'aspect extérieur, vous n'en auriez pas donné une pelure l'ognon, tant il était laid de corps et d'un maintien ridicule, le nez pointu, le regard d'un taureau, le visage d'un fou, le comportement simple, les vêtements d'un paysan, de condition modeste, malheureux avec les femmes, inapte à toute fonction dans l'État ; et toujours riant, trinquant avec chacun, toujours se moquant, toujours cachant son divin savoir. Mais en ouvrant cette boîte, vous y auriez trouvé une céleste et inappréciable drogue : une intelligence plus qu'humaine, une force d'âme merveilleuse, un courage invincible, une sobriété sans égale, une égalité d'âme sans faille, une assurance parfaite, un détachement incroyable à l'égard de tout ce pour quoi les humains veillent, courent, travaillent, naviguent et bataillent.

À quoi tend, à votre avis, ce prélude et coup d'essai ? C'est que vous, mes bons disciples, et quelques autres fous oisifs, en lisant les joyeux titres de quelques livres de votre invention, comme *Gargantua*, *Pantagruel*, *Fessepinte*, *La Dignité des braquettes*, *Des Pois au lard avec commentaire*¹⁴, etc., vous pensez trop facilement qu'on n'y traite que de moqueries, folâtreries et joyeux mensonges, puisque l'enseigne extérieure (c'est le titre) est, sans chercher plus loin, habituellement reçue comme moquerie et plaisanterie. Mais il ne faut pas considérer si légèrement les œuvres des hommes. Car vous-mêmes vous dites que l'habit ne fait pas le moine, et tel est vêtu d'un froc¹⁵ qui au-dedans n'est rien moins que moine, et tel est vêtu d'une cape espagnole¹⁶ qui, dans son courage, n'a rien à voir avec l'Espagne. C'est

¹ Personnes atteintes de la syphilis (maladie vénérienne)

² Texte de Platon écrit aux environs de 380 av. J.-C traitant de la nature et des qualités de l'amour

³ Pharmacien

⁴ Triade de monstres de la mythologie grecque, à tête de femme, à corps d'oiseau et aux griffes acérées

⁵ Divinité grecque de la nature, cornue, munie d'une queue, à jambes de bouc, aux longues oreilles pointues, au corps humain et velu

⁶ Munies d'un harnais

⁷ Attacher une bête à un véhicule

⁸ Satyre, père adoptif et précepteur du dieu Dionysos, qui l'accompagne sans cesse

⁹ Dieu romain correspondant à Dionysos dans la mythologie grecque, dieu de la vigne, du vin et de ses excès, de la folie et de la démesure

¹⁰ Plante odoriférante, apparentée à la famille des menthes

¹¹ Concrétion intestinale du cachalot, grasse et parfumée

¹² Plante des contrées chaudes, souvent dotées d'une saveur piquante et aromatique

¹³ Matière onctueuse et odorante sécrétée par la poche anale de la civette

¹⁴ Ces trois derniers textes sont des inventions de Rabelais

¹⁵ Habit de moine

¹⁶ Un des vêtements les plus typiques de la culture espagnole, manteau traditionnel des prêtres et des chrétiens espagnols

pourquoi il faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est traité. Alors vous reconnaitrez que la drogue qui y est contenue est d'une tout autre valeur que ne le
35 promettait la boîte : c'est-à-dire que les matières ici traitées ne sont pas si folâtres
que le titre le prétendait.

Et en admettant que le sens littéral vous procure des matières assez joyeuses et
correspondant bien au titre, il ne faut pourtant pas s'y arrêter, comme au chant des
sirènes¹⁷, mais interpréter à plus haut sens ce que hasard vous croyiez dit de gaité
40 de cœur.

Avez-vous jamais crocheté¹⁸ une bouteille ? Canaille ! Souvenez-vous de la con-
tenance que vous aviez. Mais n'avez-vous jamais vu un chien rencontrant quelque
os à moelle ? C'est, comme dit Platon au livre II de *La République*¹⁹, la bête la plus
philosophe du monde. Si vous l'avez vu, vous avez pu noter avec quelle dévotion il
45 guette son os, avec quel soin il le garde, avec quelle ferveur il le tient, avec quelle
prudence il l'entame, avec quelle passion il le brise, avec quel zèle il le suce. Qui le
pousse à faire cela ? Quel est l'espoir de sa recherche ? Quel bien en attend-il ?
Rien de plus qu'un peu de moelle. Il est vrai que ce peu est plus délicieux que le
beaucoup d'autres produits, parce que la moelle et un aliment élaboré selon ce que
50 la nature a de plus parfait, comme le dit Galien²⁰ au 3^e livre *Des Facultés naturelles*
et 11^e de *L'Usage des parties du corps*.

À son exemple, il vous faut être sages pour humer, sentir et estimer ces beaux
livres de haute graisse, légers à la poursuite et hardis à l'attaque. Puis, par une lec-
ture attentive et une méditation assidue, rompre l'os et sucer la substantifique
55 moelle²¹, c'est-à-dire — ce que je signifie par ces symboles pythagoriciens²² —
avec l'espoir assuré de devenir avisés et vaillants à cette lecture. Car vous y trou-
verez une bien autre saveur et une doctrine plus profonde, qui vous révélera de très
hauts sacrements et mystères horribles, tant sur notre religion que sur l'état de la
cité et la gestion des affaires.

60 Croyez-vous sincèrement que jamais Homère en écrivant L'Illiade et L'Odyssée,
ait pensé aux allégories qu'y ont bricolées Plutarque²³, Héraclite du Pont, Eusthate
et Phornute²⁴, et à ce que Politien²⁵ leur a volé ? Si vous le croyez, vous n'approchez
ni des pieds ni des mains mon opinion, qui certifie qu'Homère a aussi peu songé à
ces allégories qu'Ovide²⁶ dans ses *Métamorphoses* aux mystères de l'Évangile,
65 quoiqu'un certain Frère Lubin²⁷, vrai croquelardon²⁸, se soit efforcé de les y mon-
trer, au cas où il rencontrerait des gens aussi fous que lui et, comme dit le proverbe,
couvercle digne du chaudron.

Si vous ne le croyez pas, quelle est la raison pour laquelle vous n'en ferez pas
autant de ces joyeuses et nouvelles Chroniques²⁹, quoique, en les dictant, je n'ai
70 aie pas pensé plus que vous, qui peut-être buviez comme moi ? Car, pour compo-
ser ce livre seigneurial, je n'ai jamais perdu ni consacré plus long ni autre temps
que celui qui était fixé pour ma réfection corporelle, c'est-à-dire pour boire et man-
ger. Aussi est-ce le bon moment pour écrire sur ces hautes matières et sciences
profondes, comme le savaient bien faire Homère, modèle de tous les philologues

¹⁷ Êtres fabuleux de la mythologie grecque, mi-femmes mi-oiseaux qui attirent les bateaux sur les ré-
cifs en charmant les marins de leurs chants

¹⁸ Ouvrir à l'aide d'un crochet

¹⁹ Texte de Platon écrit aux environs de 385 av. J.-C traitant de la justice dans l'individu et dans la Cité

²⁰ Médecin grec de l'Antiquité qui exerça à Pergame et à Rome où il soigna plusieurs empereurs

²¹ Sa partie essentielle, sa quintessence

²² Réformateur religieux, philosophe présocratique et mathématicien

²³ Philosophe, biographe, moraliste et penseur majeur de la Rome antique

²⁴ Héraclite du Pont, Cornutus et Eusthathe sont tous des auteurs de commentaires sur Homère

²⁵ Humaniste italien, l'une des grandes figures de la Renaissance

²⁶ Poète latin qui vécut durant la période qui vit la naissance de l'Empire romain

²⁷ Injure désignant un moine peu scrupuleux et hypocrite, en référence au frère dominicain Petrus La-
vinus qui a essayé de faire des *Métamorphoses* une série d'allégories des mystères chrétiens

²⁸ Parasite, profiteur

²⁹ Recueil de faits historiques consignés dans la suite chronologique

75 et Ennius³⁰, père des poètes latins, ainsi qu'en témoigne Horace³¹, quoiqu'un ma-
lotru ait dit que ses poèmes sentaient plus le vin que l'huile³².

C'est aussi ce que dit un turlupin³³ de mes livres, mais je l'emmerde ! L'odeur du
vin est ô combien plus friande, riante, priante, plus céleste et délicieuse que celle
de l'huile ! Et je serai aussi fier qu'on dise de moi que j'ai plus dépensé en vin qu'en
80 huile, que l'était Démosthène³⁴ quand on disait de lui qu'il dépensait plus en huile
qu'en vin. Pour moi il n'y a qu'honneur et gloire à être dit et réputé joyeux luron et
bon compagnon, et à ce titre, je suis bienvenu en toutes compagnies de Pantagrué-
listes ; Démosthène, un grincheux lui a reproché que ses Discours avaient l'odeur
d'un tablier de marchand d'huile crasseux. Pour cette raison, interprétez tous mes
85 faits et dires en la meilleure part ; révérez le cerveau fromageux qui vous nourrit de
ces belles billevesées³⁵, et si vous le pouvez, tenez-moi toujours pour joyeux.

Or donc réjouissez-vous, mes amours, lisez gaiment le reste, pour l'agrément du
corps et le profit des reins ! mais écoutez, couillons — ou que le chancre mou³⁶
vous ronge ! — souvenez-vous de boire à ma santé, et je vous en promettrai autant.

³⁰ Auteur considéré comme le « père de la poésie latine »

³¹ Poète latin né à Vérouse dans le sud de l'Italie

³² De la lampe à huile, autrement dit l'effort

³³ Mauvais plaisant

³⁴ Démosthène est un homme d'État et l'un des plus grands orateurs athéniens

³⁵ Discours insensé

³⁶ Maladie sexuellement transmissible (MST) due au bacille de Ducrey